



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

9 SEPTEMBRE 2021

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

NOTE DE DISCUSSION

**Pour un débat parlementaire vivant et allant
droit au but avec un impact plus large**

(déposée par Mme Hilde SABBE (N))

Développements

Pourquoi ?

Comme parlementaire, cela fait maintenant un an et demi que j'ai découvert le fonctionnement des débats parlementaires en commission et en séance plénière.

Mon admiration pour les politiques n'a fait que croître au cours de cette période : leur engagement pour la ville et leur connaissance des dossiers forcent le respect. En même temps, je me pose des questions sur la manière dont ces débats se déroulent : ils pourraient, à mon humble avis, être plus courts et efficaces, bien entendu dans un respect suffisant de la tradition rhétorique de cette vénérable institution qu'est le Parlement.

En ces temps où la pertinence du politique est parfois remise en question par les citoyens, il ne me semblerait pas contre-indiqué d'examiner certaines procédures de manière critique et d'en débattre en adoptant un regard neuf.

Il y a effectivement une marge d'amélioration. Les débats au sein de l'Assemblée de la Commission communautaire flamande (RVG) et du Parlement bruxellois, tant en commission qu'en plénière, sont souvent statiques, longs et ils frappent peu l'imagination, la mienne en tant que parlementaire, mais surtout celle des citoyens bruxellois que nous représentons.

GEWONE ZITTING 2020-2021

9 SEPTEMBER 2021

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

DISCUSSIONOTA

**Voor een levendig en 'to the point'
parlementair debat met meer impact**

(ingediend door mevrouw Hilde SABBE (N))

Toelichting

Waarom ?

Zo'n anderhalf jaar nu ervaar ik als parlements lid de werking van de parlementaire debatten in de commissies evenals in de plenaire vergaderingen.

Mijn waardering voor politici is in deze periode alleen maar gegroeid : hun inzet voor de stad en dossierkennis dwingt respect af. Tegelijkertijd stel ik mij vragen bij de manier waarop deze debatten verlopen : het kan, volgens mijn bescheiden mening, efficiënter en korter, vanzelfsprekend mét voldoende respect voor de retorische traditie van de eerbiedwaardige instelling die het parlement is.

In een tijd waarin de relevantie van de politiek door de burger soms in vraag wordt gesteld, lijkt het me geen slechte zaak een aantal procedures kritisch onder de loop te nemen en vanuit een frisse blik, het debat hierover te openen.

Er is namelijk ruimte voor verbetering. Debatten in de Raad van de Vlaamse Gemeenschapscommissie (RVG) en in het Brussels Parlement, zowel in commissie als plenair, zijn vaak statisch, langdradig en weinig tot de verbeelding sprekend- van mij als parlementair, maar in de eerste plaats de verbeelding van de Brusselse burgers die we vertegenwoordigen.

Il arrive souvent que les citoyens se demandent : « Mais que font vraiment les politiques ? » Il devrait être clair que ce sont les intérêts de ces citoyens qui sont en jeu dans les débats parlementaires et dans les commissions. Il est parfois difficile de s'en souvenir, tant nous perdons de temps à répéter ce qui a déjà été dit ou écrit. Il faut que s'impose un sens de l'urgence. Les parlementaires ne siègent après tout pas dans les commissions pour s'écouter parler, mais bien pour obtenir des résultats pour les citoyens qu'ils représentent.

Il y a également une telle inflation du nombre de questions parlementaires que la capacité du Parlement et du Gouvernement à les traiter comme il se doit est mise sous pression. Ce n'est pas la quantité qui doit primer ici, mais la qualité des questions et interpellations pour permettre un débat politique pertinent.

Autant de raisons pour soumettre la présente note de discussion, comprenant des solutions concrètes pour un débat parlementaire vivant et qui va droit au but.

1. S'inspirer d'autres parlements

Ce sujet est vieux comme le monde et ne concerne pas seulement Bruxelles. Tous les parlements sont aux prises avec la question de savoir comment leurs règles et usages contribuent à une délibération véritablement démocratique. C'est également le cas des parlements des pays qui nous entourent.

Au fil des siècles et des décennies plus récentes, on a assisté à l'émergence de différentes traditions où les représentants peuvent s'exprimer avec la plus grande éloquence et avec le plus grand impact possible. Il devrait dès lors être également possible de mener des débats qui vont droit au but et de donner une place plus centrale aux arguments et contre-arguments des parlementaires.

La Chambre des représentants (chambre basse) des Pays-Bas connaît ainsi le principe dit du « microphone d'interruption », soit une série de micros disposés en avant de l'hémicycle permettant aux opposants politiques d'interrompre une déclaration d'un parlementaire ou d'un ministre pour poser une question.

Au Royaume-Uni, la Chambre des communes dispose d'une série de règles visant à garantir ce principe, telles que la position à adopter lorsqu'on prend la parole et la nécessité de s'adresser clairement à un ministre, à un collègue ou, par exemple, aux téléspectateurs. Le principal étant de pouvoir intervenir spontanément sur les positions des opposants, en accordant alternativement la parole à la majorité et à l'opposition.

En France, à l'Assemblée nationale, tant le président que les membres peuvent par exemple clore la discussion lorsque le débat est épuisé, ce qui permet de ne pas prolonger indéfiniment les discussions.

Het gebeurt wel vaker dat burgers vragen : « maar wat doén politici eigenlijk ? » Het zou moeten duidelijk zijn dat in de parlementaire debatten en in de commissies de belangen van die burger de inzet vormen. Dat is nu soms moeilijk te achterhalen, omdat veel tijd verloren gaat met herhalen van wat al eerder is gezegd of geschreven. Er is dringend nood aan een « sense of urgency ». Parlementsleden zitten uiteindelijk niet in commissies om zichzelf te horen spreken, maar om resultaten te behalen voor de burger die zij vertegenwoordigen.

Ook is de aanwas van parlementaire vragen dusdanig groot, dat de capaciteit van het parlement en van de regering om deze deftig te behandelen benaderd is. Hierbij moet niet de kwantiteit, maar de kwaliteit van de vragen en interpellaties om een relevant politiek debat uit te lokken voorop komen te staan.

Reden genoeg dus om deze discussienota voor te leggen, met concrete oplossingen om tot een levendig en « to the point » parlementair debat te komen.

1. Inspiratie uit andere parlementen

Dit onderwerp is van alle tijden en speelt niet alleen in Brussel. Elk parlement worstelt met de vraag hoe haar regels en gebruiken bijdragen aan een wezenlijke democratische deliberatie. Zo ook in de parlementen van onze buurlanden.

Over de eeuwen en recentere decennia heen zijn er verschillende tradities ontstaan waarbinnen volksvertegenwoordigers in hun beste Latijn en met zoveel mogelijk impact het woord nemen. In dat opzicht moet het dan ook mogelijk zijn een debat te voeren dat to the point is en het woord en weerwoord van de parlementsleden centraler zet.

Zo kent de Nederlandse Tweede Kamer de interruptie-microfoon, vooraan de zaal, waarmee politieke tegenstanders het betoog van een parlementariër of minister mogen onderbreken met een vraag.

In het Verenigd Koninkrijk heeft het House of Commons een aantal regels die dit trachten te garanderen, zoals welke houding te nemen als men het woord krijgt, en moet men zich duidelijk richten tot een Minister, collega of bijvoorbeeld het televisiepubliek. Belangrijkst is het spontaan ingrijpen op de standpunten van de tegenstanders, door het woord om en om aan meerderheid en oppositie toe te kennen.

In l'Assemblée Nationale in Frankrijk bijvoorbeeld kunnen zowel de voorzitter als de leden van de vergadering tijdens de commissies de discussie beëindigen als het debat is uitgeput. Om zo een eindeloze voortzetting van discussies te voorkomen.

En raison du grand nombre de députés, le temps de parole au Parlement européen est strictement limité. Un temps de parole de deux minutes n'est pas inhabituel dans les débats en plénière. En levant un carton bleu, un député peut demander de réagir au discours d'un collègue. Si le président de l'assemblée et le parlementaire à qui est adressé ce carton en conviennent, celui qui l'a levé dispose d'une demi-minute pour poser une question.

2. Comblen le fossé entre les Bruxellois et leur Parlement

En tant que députés, nous sommes au défi de trouver des solutions pour combler le fossé qui sépare les citoyens des politiques. Un débat parlementaire compréhensible et plus conforme à la façon dont les gens assimilent l'information aujourd'hui (avec une durée d'attention plus courte) peut donc être mieux suivi et avoir un plus grand impact.

Les usages actuels ne semblent pas contribuer à créer une image favorable du politique. Un groupe d'enfants invités au Parlement par le service éducatif du RVG a ainsi fait remarquer que les parlementaires pouvaient rester collés à leur GSM pendant les travaux. Une pratique contraire à ce qu'on leur enseigne tout au long de leurs années d'école. N'est-ce pas un motif suffisant pour revoir même à la marge notre manière de travailler ?

La plupart des séances dans l'hémicycle sont déjà diffusées en direct sur les réseaux sociaux du Parlement. Un premier pas a ainsi déjà été franchi pour renforcer l'accessibilité et la transparence du travail parlementaire à l'intention des citoyens. Toutefois, avec des efforts de communication limités, nous pourrions essayer d'accroître la portée de ces diffusions en direct auprès des Bruxellois, par exemple en invitant systématiquement les citoyens intéressés, en ligne ou physiquement. Compte tenu de l'impact direct ou indirect que le travail gouvernemental et parlementaire peut avoir sur les différents secteurs à Bruxelles, tant les citoyens que nous-mêmes au Parlement pouvons tirer profit de débats qui vont droit au but et où les citoyens impliqués sont rapidement informés et ont la possibilité de participer.

3. Gérer le temps efficacement

Un débat parlementaire qui va droit au but a également des conséquences positives sur le temps des députés. Une partie du temps consacré au débat parlementaire est du pur gaspillage : des introductions inutilement longues pour des réponses à des questions parfois peu pertinentes, de nombreuses répétitions d'arguments, par les mêmes groupes ou des groupes différents entre les travaux en commission et le débat en plénière, et souvent trop de rhétorique pour la rhétorique. Tout cela demande beaucoup de temps aux parlementaires, aux services, aux administrations et ministres, du temps qui pourrait être mieux mis à profit.

In het Europees Parlement is er vanwege het grote aantal parlementsleden sprake van een strakke tijdslimiet per spreker. In de plenaire debatten is een spreektijd van 2 minuten per parlements lid is niet ongewoon. Door een blauwe kaart op te steken kan een parlements lid de mogelijkheid vragen om te reageren op de speech van een collega. Als zowel de voorzitter als het parlements lid aan we die blauwe kaart is gericht het goedkeuren, krijgt degene die de blauwe kaart opsteekt een halve minuut om een vraag te stellen.

2. De kloof tussen de Brusselaar en het parlement dichten

Als volksvertegenwoordigers worden we uitgedaagd om manieren te vinden om de kloof tussen de burgers en politiek te dichten. Een parlementair debat dat bevattelijk is en meer in lijn met hoe mensen vandaag info opnemen (met een kortere aandachtsspanne) kan daardoor beter gevolgd worden en een grotere impact hebben.

De huidige gebruiken lijken niet bij te dragen aan een wenselijk imago van politici. Zo merkten een groep kinderen die door de educatieve dienst van de RVG in het parlement werden uitgenodigd, dat de parlementairen tijdens het werk wél op hun gsm mogen zitten. Een gebruik dat in strijd is met wat het onderwijs hen over de schooljaren heen meegeeft. Is dat geen reden om onze manier van werken zelfs een maar een beetje in vraag te stellen ?

Het merendeel van de zittingen in het halfroond worden reeds live gestreamd op de sociale mediakanalen van het parlement. Hiermee is al een eerste stap gezet om de toegang tot en de transparantie van het parlementaire werk te vergroten naar de burgers toe. Echter kunnen we aan de hand van beperkte communicatie-inspanningen trachten het bereik van deze livestreams tot de Brusselaars te vergroten door bijvoorbeeld systematisch geïnteresseerde burgers uit te nodigen, online of fysiek. Gezien de al dan niet rechtstreekse impact die het regerings- en parlementaire werk kunnen hebben op de verschillende sectoren in Brussel, kunnen zowel de burgers als wijzelf in het parlement baat hebben bij debatten die « to the point » zijn en waar betrokken burgers snel van op de hoogte zijn en de kans krijgen te participeren.

3. Efficiënte tijdsinzet

Een meer 'to the point' parlementair debat heeft ook positieve gevolgen voor de tijd van de volksvertegenwoordigers. Een deel van de tijd gependend aan parlementair debat is ballast : onnodig lange introducties op soms weinig relevante vragen die worden gesteld, veel herhaling van argumenten, door verschillende fracties of door dezelfde fracties tussen commissiebehandeling en het plenair debat. en vaak te veel retoriek om de retoriek. Dat soupeert tijd op van parlementsleden, de diensten, de administraties en ministers, tijd die beter kan besteed worden.

4. Renforcer le Parlement

Ces modifications nécessaires permettront de recentrer le débat parlementaire sur notre cœur de métier. Une sorte de confrontation des idées dans la manière de débattre permet aux parlementaires de mettre en exergue les difficultés importantes, de proposer des solutions et de confronter entre elles les visions de la société de manière encore plus affirmée. L'objectif est d'organiser un véritable débat : encadrer plus étroitement les positions des parlementaires afin que les idées et les visions contradictoires soient présentées les unes à côté des autres et les unes contre les autres. Un débat parlementaire plus original et plus pointu aura plus d'impact sur la qualité de l'administration bruxelloise, et sur le rôle de contrôle du Gouvernement par le Parlement. Un cadre plus strict doit aussi contraindre les ministres à répondre aux questions des parlementaires en allant droit au but et à l'essentiel.

Quelles démarches entreprendre pour parvenir à un débat plus vivant ?

1. Recevabilité des questions

Amener du changement dans les débats parlementaires demandera un effort de chacun, y compris de l'administration parlementaire. Le rôle des services devrait être renforcé en ce qui concerne la définition de la recevabilité des questions. Le tri des questions se fait avec l'aide du président et il est entériné en Bureau élargi.

Il serait utile de fixer des critères plus clairs dans le règlement concernant la pertinence des interpellations et des questions :

- pas de questions sur des données chiffrées ou des informations qui peuvent être obtenues par soi-même ;
- pas de questions particulières sur des cas individuels, les questions doivent être pertinentes pour la définition des politiques régionales ;
- il convient d'examiner si une question permet un débat politique, sinon la question peut être traitée par écrit ;
- il faut encore resserrer les critères pour les questions d'actualité : elles doivent être urgentes, actuelles et d'intérêt régional ;
- il convient de poser de véritables questions au Gouvernement au lieu de formuler des observations ou de faire des remarques ;
- les questions posées doivent correspondre aux compétences du ministre.

Le nombre des questions posées ne doit pas servir de mesure de l'activité des parlementaires. Il est trop facile de déposer des rafales de questions sans pertinence et/ou sans qu'elles n'entraînent de modification concrète de la politique.

4. Parlement versterken

De noodzakelijke wijzigingen maken het mogelijk om in het parlementaire debat meer naar onze corebusiness te gaan. Een « choc des idées » manier van debatteren laat de parlementsleden toe pijnpunten bloot te leggen die ertoe doen, oplossingen te lanceren en nog assertiever de visies op de samenleving met elkaar te confronteren. De doelstelling is het houden van een écht debat : de standpunten van de parlementsleden strakker kaderen, zodat de strijdende ideeën en visies naast en tegen elkaar uiteen gezet worden. Als we het parlementaire debat origineler en snediger maken, zal het meer impact hebben: op de kwaliteit van het Brusselse bestuur, en de rol van het parlement om de regering te controleren. Een strakker kader moet ook ministers dwingen to the point en substantieel te antwoorden op de vragen van de parlementsleden.

Welke stappen kunnen we ondernemen om levendiger debat te realiseren ?

1. Ontvankelijkheid van vragen

Verandering brengen in de parlementaire debatten vraagt een inspanning van ons allen, ook van de parlementaire administratie. De rol van de diensten zou groter moeten worden mbt het bepalen van de ontvankelijkheid van de vragen. Het trancheren van vragen gebeurt met behulp van de voorzitter en wordt bekrachtigd in het uitgebreid bureau.

Het zou zinvol zijn om duidelijkere criteria vast te leggen in het reglement voor de relevantie van interpellatie en vragen :

- geen vragen over cijfermateriaal of informatie die zelf kan opgezocht worden ;
- geen particuliere vragen over individuele gevallen, maar de vragen moeten relevantie hebben voor de gewestelijke beleidsvorming ;
- er moet een afweging worden gemaakt of een vraag een politiek debat oplevert, zo niet kan de vraag schriftelijke afgehandeld worden ;
- criteria voor actuele vragen dienen nog strakker gemaakt : ze moeten urgent, actueel en van gewestelijk belang zijn ;
- er dienen échte vragen gesteld aan de regering, in tegenstelling tot het overbrengen van vaststellingen of opmerkingen ;
- de gestelde vragen dienen te kaderen binnen de bevoegdheid van de Minister.

Het aantal gestelde vragen mag niet de meetlat zijn waar parlementsleden aan worden afgemeten. Het is al te makkelijk een eindeloze reeks vragen in te dienen zonder dat zij relevant zijn en/of leiden tot een concrete wijziging van het beleid.

Il importe que la presse adopte ce point de vue et soit également informée de la qualité des questions posées. Quel pourcentage des interpellations et questions orales a-t-il été déclaré recevable ? Combien de fois un parlementaire a-t-il lancé un débat auquel on a joint les questions des autres ?

Nous ne proposons pas de fixer un nombre maximal de questions par parlementaire, mais plutôt d'améliorer leur qualité au moyen de règles de recevabilité permettant de filtrer les questions les moins pertinentes.

2. Amélioration du déroulement des débats

Une autre méthode pour rendre la dynamique des débats plus vivante consisterait à créer la possibilité d'intervenir pendant leur déroulement (par des règles, au moyen d'une sorte de circulaire de bonnes pratiques). Un certain nombre de changements pratiques doivent être pris en considération à cet effet :

- Raccourcir radicalement les temps de parole :
 - Cela ne doit pas affecter la longueur de la version écrite de la question ; on peut toujours s'y référer pour l'étayer, mais les longues présentations orales de textes déjà soumis présentent peu de valeur ajoutée. On pourrait songer au système qui a été brièvement utilisé en pleine crise du coronavirus, où les questions dont disposaient tant les ministres que les parlementaires ne devaient plus être répétées mot à mot ;
 - Plusieurs scénarios sont possibles pour ce faire : par exemple 3 minutes pour parler du contexte, puis 2 minutes pour poser la question, soit 5 minutes en tout ;
 - Les principaux débats en plénière, comme les discussions budgétaires annuelles, peuvent nécessiter des temps de parole plus longs, mais il n'est pas nécessaire de dépasser 10 minutes pour développer les principaux arguments. Il faut se rappeler que les interventions ne servent pas à mettre en valeur les personnes, mais bien à dégager des solutions ou susciter le débat.
- L'ordre des intervenants :
 - Réviser l'ordre des interventions pour que les petits groupes ne soient pas systématiquement relégués à la fin des discussions, une fois que tout a été dit ;
 - Donner l'occasion à un parlementaire d'un autre groupe de poser une question courte en réaction à une intervention d'un collègue ou d'un ministre.

Het is belangrijk dat de pers deze invalshoek kan meenemen en ook informatie krijgt over de kwaliteit van de vragen die gesteld zijn. Welk percentage van interpellaties en mondelinge vragen werd ontvankelijk verklaard ? Hoe vaak startte een parlementair een debat waaraan vragen van anderen werden toegevoegd ?

We stellen voor om geen maximumaantal vragen per parlementair te hanteren, maar eerder om via de regels van ontvankelijkheid van vragen de kwaliteit te verhogen en de minst relevante vragen te filteren.

2. Het verloop van het debat verbeteren

Een andere manier om de dynamiek van het debat levendiger te maken, is de mogelijkheid creëren om in te grijpen in het verloop van het debat (via regels, via soort omzendbrief over « goodpractices »). Een aantal praktische veranderingen moeten hiervoor in beschouwing worden genomen :

- De spreektijden radicaal inkorten :
 - Dit hoeft geen impact te hebben op de lengte van de schriftelijke versie van de vraag, er kan steeds naar verwezen worden ter onderbouwing, maar lange mondelinge voordrachten van reeds ingediende teksten hebben weinig meerwaarde. Er zou kunnen gedacht worden aan het systeem dat even werd gebruikt in volle coronacrisis, waarbij de vragen – in het bezit van zowel parlementsleden als ministers – niet meer woordelijk mondeling werden herhaald ;
 - Verschillende scenario's zijn hierbij mogelijk : bijvoorbeeld 3 minuten spreken over de context, dan 2 minuten om de vragen te stellen, 5 minuten in totaal ;
 - De belangrijkste plenaire debatten, zoals de jaarlijkse begrotingsbespreking, kan vragen om een langere spreektijd, maar meer dan 10 minuten is niet nodig om een betoog te houden met de belangrijkste argumenten. Het is belangrijk om ons voor te houden dat debatten niet dienen om politici in de kijker te zetten, maar om een oplossing of debat te genereren.
- De volgorde van de sprekers :
 - Herzien van de volgorde zodat kleine fracties niet altijd als laatst aan de beurt zijn wanneer alles al gezegd is ;
 - De kans bieden aan een parlements lid van een andere fractie om een korte vraag te stellen in reactie op het betoog van een collega of een minister.

– Mener un véritable dialogue, une délibération ou une discussion au lieu d’une succession de monologues :

- Pour cela, nous pouvons nous inspirer de la tradition anglo-saxonne d’organisation des débats, où les débats (d’actualité) sont organisés de telle sorte qu’après une présentation par le gouvernement, l’opposition et la majorité se répondent avec des arguments ;
- Ne plus imposer de lire les questions parlementaires à voix haute, mais prononcer un discours et engager la discussion avec le Gouvernement sur un sujet donné ;
- Développer les arguments des intervenants précédents sans les répéter.

– Droit d’interruption

Il serait possible de trouver une manière organisée de permettre à l’auteur d’une question d’interrompre le ministre ou un autre parlementaire. L’objectif étant qu’une question puisse être posée s’il ou elle estime qu’une réaction aux arguments présentés par le ministre ou le collègue se justifie. Cette possibilité peut également être utilisée si le ministre ne répond pas à la question ou s’il est nécessaire de poser d’autres questions. Cela permettrait de rendre un peu plus vivant le débat entre parlementaires et de renforcer encore le rôle de contrôle du Parlement vis-à-vis du Gouvernement.

– Rôle du président

- Intervenir davantage comme modérateur : lorsqu’un orateur digresse, répète ce qui a déjà été dit par un autre groupe, lorsque le ministre répond à côté de la question, pour autoriser des interruptions...

3. Meilleure implication (numérique) des Bruxellois dans le débat parlementaire

Les travaux des commissions peuvent déjà être vus en direct via la chaîne YouTube du Parlement. Il pourrait toutefois être intéressant d’impliquer davantage les citoyens de manière systématique dans les débats parlementaires. Il est possible de rendre les travaux beaucoup plus interactifs, certainement en recourant aux moyens en ligne et aux réseaux sociaux à notre disposition.

– Segmenter les enregistrements des commissions et les mettre en ligne ? Par question posée / groupe / parlementaire ? Cela permettrait de trouver et partager facilement un débat donné sur les réseaux sociaux ;

– Voeren van een dialoog, een deliberatie of gesprek in plaats van een aaneenschakeling van monologen waarin we langs elkaar spreken :

- Hiervoor kunnen we inspiratie opdoen bij de Angelsaksische traditie van debatvoering, waarbij we (actualiteits-)debatten zo organiseren dat volgend op een uiteenzetting van de regering, de oppositie en meerderheid op elkaar reageren met argumenten ;
- Niet langer voorschrijven dat parlementaire vragen voorgelezen worden, maar een speech geven en het gesprek aangaan met de regering over een onderwerp ;
- Voortbouwen op de argumenten van voorgaande sprekers en niet herhalen.

– Onderbrekingsrecht

Er kan een georganiseerde manier gevonden worden waarbinnen een vraagsteller ofwel de minister, ofwel een ander parlementslid, mag onderbreken. Met als doel om indien hij/zij acht dat een reactie op de gebrachte argumenten van de minister of de collega op zijn plaats is, er een vraag gesteld kan worden. Mocht de minister niet antwoorden op de vraag of mocht het nodig zijn om door te vragen, dan kan dit middel ook ingezet worden. Hierdoor zal het debat tussen parlementairen een stuk levendiger worden, en zal het parlement haar controlerende rol richting de regering nog beter uitvoeren.

– Rol van de voorzitter

- Meer als moderator optreden : wanneer iemand afdwaalt, wanneer iemand in herhaling valt ten opzichte van andere fracties, de Minister naast de kwestie antwoordt, om onderbrekingen toe te staan...

3. Brusselaars (digitaal) beter betrekken bij parlementair debat

De commissies kunnen via het YouTube-kanaal van het parlement reeds live geraadpleegd worden. Toch kan het interessant zijn de burgers op een systematische manier te proberen nog beter te betrekken bij de parlementaire debatten. Zeker met de online middelen en de sociale media die we tot onze beschikking staat, maakt het mogelijk om nog veel interactiever te werk te gaan.

– Opnames van commissies opdelen en online beschikbaar maken ? Per gestelde vraag / per fractie / per parlementslid ? Dit maakt het gemakkelijke om specifieke debatten te vinden en te delen via de sociale media ;

- Inviter plus activement des personnes potentiellement intéressées par la création d'une plate-forme et d'une base de données en ligne ? Par exemple un bulletin d'information comprenant les principaux sujets des plénières qui serait envoyé aux Bruxellois intéressés, inviter les Bruxellois à suivre les débats sur les réseaux sociaux du Parlement ;
 - Organiser une réponse aux Bruxellois qui prennent la peine de participer numériquement aux débats ou qui réagissent aux débats du Parlement sur les réseaux sociaux ;
 - Des interpellations plus courtes qui vont droit au but et que la presse peut relayer plus rapidement, ce qui amène aussi le débat parlementaire aux Bruxellois ;
 - Comment lier les processus de participation actuels des citoyens aux débats parlementaires ? Les citoyens tirés au sort pour les commissions délibératives peuvent-ils encore jouer un rôle après la fin de celles-ci ? Nous pourrions ainsi créer un groupe d'ambassadeurs du Parlement dans toutes les couches de la population bruxelloise.
- Actiever uitnodigen van potentieel geïnteresseerden via aanmaak van een online platform en database ? Bijvoorbeeld een nieuwsbrief met de belangrijkste onderwerpen van de plenaire die wordt uitgestuurd naar Brusselaars die daar interesse in hebben, Via de sociale mediakanalen van het parlement Brusselaars uitnodigen om debatten te volgen ;
 - Te organiseren dat er ook een reactie komt op Brusselaars die de moeite nemen om digitaal deel te nemen aan de debatten of reageren via de sociale media op de debatten in het parlement ;
 - Kortere interpellaties die « to the point » zijn en die de pers sneller kan oppikken, wat het parlementaire debat ook naar Brusselaars brengt ;
 - Hoe kunnen de bestaande participatieprocessen voor burgers gelinkt worden aan parlementaire debatten ? De burgers die geloot worden voor de deliberatieve commissies, kunnen zij ook na hun commissie afloopt nog een rol spelen ? We kunnen zo een groep van ambassadeurs voor het parlement creëren in alle lagen van de Brusselse bevolking.

Hilde SABBE (N)